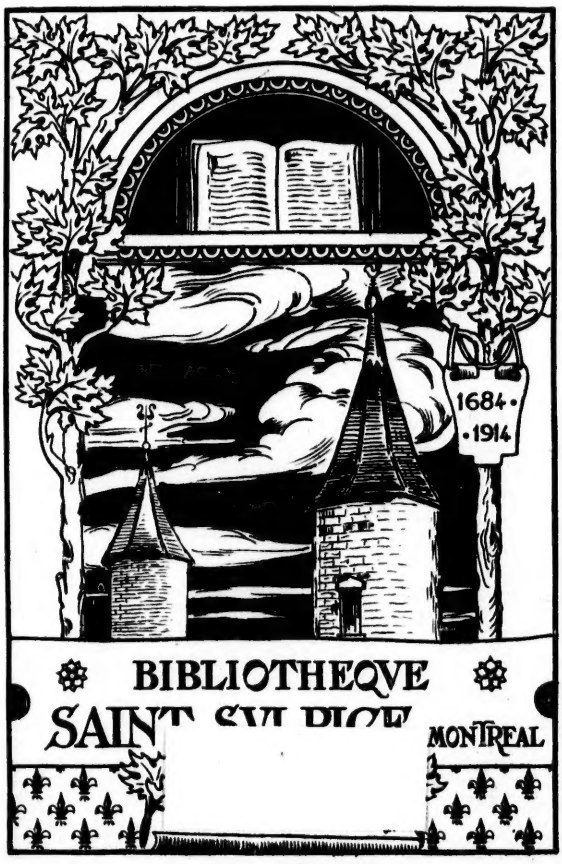
1684
1914
BIBLIOTHEQVE
SAINT SVLPICE
MONTREAL

CATECHISME
A L'USAGE DU DIOCESE DE
QUEBEC.

Imprimé par l'Ordre de Monseigneur JEAN OLIVIER BRIAND, Evêque de Québec.

Se Vend chez Mr. L. GERMAIN, *N° 5, Rue de la Fabrique.*

RES
AF
13

QUATRIEME EDITION.

A QUEBEC.
IMPRIME' A LA NOUVELLE IMPRIMERIE,
Rue du Palais, M.DCC.XCVI.

M

L'ILL

EV

JEAN
et
Evê
Cur
déle

LE Ca
n'eſt
riable : c'
religion
Mais dan
nouvelle
l'uſage de
Catéchiſte
thode, ſu
donner u
jeunes et
les Caté
gens.

Pour l
thode, p
dans tout
et des Ré
s'y inſtru
que la pi
exigent

Par-to

MANDEMENT

DE MONSEIGNEUR

L'ILLUSTRISSIME ET REVERENDISSIME

EVEQUE DE QUEBEC.

.....*.....

JEAN OLIVIER, par la miſéricorde de Dieu et la grace du Saint Siége Apoſtolique, Evêque de Québec, &c. &c. &c. A tous les Curés, Prêtres, Catéchiſtes et à tous les fidéles de notre Diocèſe, Salut et Bénédiction.

LE Catéchiſme que nous vous préſentons, nos très-chers Freres, n'eſt pas une nouvelle Doctrine; elle eſt unique, elle eſt invariable : c'eſt celle de tous les temps et de tous les lieux où s'étend la religion Catholique, répandue elle même dans tous l'Uuivers. Mais dans la néceſſité où nous nons ſommes trouvés d'ordonner une nouvelle Edition du Catéchiſme de Sens, qui a été juſqu'à préſent à l'uſage de ce Diocèſe ; Nous avons cru, pour la plus grande utilité des Catéchiſtes et des Peuples, devoir y changer quelque choſe dans la méthode, ſur-tout au petit Catéchiſme, auquel nous avons de plus fait donner une étendue ſuffiſante pour l'Inſtruction néceſſaire des plus jeunes enfans, et des perſonnes les plus groſſiéres : et pour fixer les Catéchiſtes ſur ce qu'il eſt néceſſaire d'exiger de ces ſortes de gens.

Pour le grand Catéchiſme, nous l'avons laiſſé dans ſon ancienne méthode, pour ne point trop dérouter les enfans qui ſont déjà inſtruits ; et dans toute ſon étendue, en y ajoutant même quelques fois des Demandes et des Réponſes plus détaillées, afin que les Fidèles de tout âge puiſſent s'y inſtruire à fond de tout ce que la Foi enſeigne de dogmes, de tout ce que la piété inſpire de ſentimens, et de tout ce que les vertus Chrétiennes exigent de pratique.

Par-tout nous ſommes demeurés très étroitement attachés à la Doctrine

145948

de l'Egliſe Catholique, définie dans tous les Conciles, et enſeignée par tous les Evêques; bien aſſurés, par les promeſſes expreſſes faites par Jeſus-Chriſt, à ſes Apôtres, qu'il ſeroit avec eux et avec leurs Succeſſeurs, tous les jours, juſqu'à la conſommation des ſiecles, et que l'erreur ne prévaudroit jamais contre la ſaine Doctrine; qu'il ne permettra pas que la vérité bannie tout à la fois de la bouche du Succeſſeur de Pierre, Vicaire de Jeſus-Chriſt en terre, et du corps des premiers Paſteurs, ſoit concentrée dans un ſeul pays, et ne trouve d'aſyle que dans des peuples ſans caractère, ou dans un petit nombre d'Evêques.

Mais comme nous ſommes convaincus que c'eſt de l'inſtruction des enfans que dépend principalement la conſervation de la Foi et des bonnes mœurs dans notre Diocèſe; Nous vous exhortons, nos très-chers Freres et nos Co-opérateurs dans le ſacré miniſtère, de faire de cette fonction un de vos principaux devoirs. Nous nous ſommes ſouvent aperçus dans le cours de nos viſites, que la fidélité, en ce point, eſt le caractère diſtinctif des bons Prêtres, et des familles véritablement Chrétiennes; et ſi quelquefois nous avons eu la douleur de trouver des Miniſtres négligens ſur l'article des Catéchiſmes, nous avons auſſi ſouvent eu la conſolation d'en trouver de fidèles et de zèlés, qui ſont notre joie, notre gloire et notre couronne.

C'eſt pour ſeconder le zèle de ces bons Miniſtres, et pour ranimer le courage des foibles; qu'en vous préſentant cette nouvelle Edition du Catéchiſme, nous avons cru devoir renouveller toutes les Ordonnances de nos Illuſtres Prédéceſſeurs, à l'occaſion des Inſtructions familiéres: A CES CAUSES Nous Ordonnons ce qui ſuit.

I. Dans toutes les Paroiſſes de notre Diocèſe, le Catéchiſme ſe fera ordinairement tous les Dimanches et Fêtes de l'année.

II. Dans le Carême, et autres temps, où il ſera queſtion de préparer prochainement à la premiére Communion ceux qu'on trouvera en âge et en état d'y être diſpoſés; outre le Dimanche on fera encore le Catéchiſme deux ou trois fois la ſemaine. Il ſeroit bon qu'en Carême (autant que Meſſieurs les Curés le trouveront praticable) la Priére Chrétienne ſe fit publiquement à l'Egliſe, à l'iſſue du Catéchiſme; et dans ce cas tous les fidèles ſont exhortés à ſe trouver à l'un et à l'autre.

III. Les Prêtres qui ſe trouveroient chargés du ſoin de deux Paroiſſes, le feront ordinairement dans celle de leur pricipale réſidence. Et de plus, ils feront tous leurs efforts pour avoir un Catéchiſte qui ſupplée dans la ſeconde; mais il l'y feront par eux-mêmes, au moins une fois le mois, et dans le Carême, au moins une fois la ſemaine.

IV. Les Maîtres et Maîtreſſes d'École de paroiſſe le ſeront régulièrement en tout temps, dans leur Ecole, deux fois par ſemaine; et nous ſouhaitons, qu'après que les enfans auront quitté l'Alphabet, le premier livre de lecture qu'on leur donnera, ſoit le petit Catéchiſme qui, pour cette raiſon, ſera imprimé ſéparément, afin qu'on puiſſe ſe le procurer à moindre prix. Cependant pour recevoir aux Inſtructions pour la premiere Communion, on exigera des enfans qui ſavent lire, qu'ils aient encore un grand Catéchiſme à leur uſage.

V. Le Catéchiſte aura un Catologue exacte des noms, ſurnoms, et de l'âge des enfans; et il le lira de temps, en temps pour connoître plus facilement les abſens; et dans les Egliſes ou Salles de Catéchiſme, on aura ſoin que les garçons ſoient rangés d'un côté et les filles de l'autre. Et on ne recevra perſonne à la premiére Communion, qu'il ne ſoit ſuffiſamment inſtruit et qu'il n'ait donné, dans les Catéchiſmes, des marques d'aſſiduité et de modeſtie.

VI. Ceux et celles qui auront nouvellement fait leur premiére Communion, ſeront obligés de continuer à venir aux Catéchiſmes, au moins pendant quelque tems, pour s'affermir dans ce qu'il ſavent. Et dans les familles Chrétiennes, ce ſera eux qui devront être chargés de faire à haute voix, en commun, les priéres Chrétiennes du ſoir et du matin.

VII. Nous exhortons auſſi les perſones de tout âge et de toute condition, d'aſſiſter, le plus qu'elles pourront, à ces inſtructions familiéres, tant pour l'émulation et le bon exemple, que pour y être témoins du progrès des enfans, et pour s'édifier elles-mêmes par le ſouvenir des vérités et des vertus Chrétiennes. C'eſt une excellente maniére de ſanctifier les Dimanches et Fêtes.

VIII. Les Pères et Mères, les Maîtres et Maîtreſſes doivent ſe reſouvenir de l'obligation étroite où ils ſont de veiller à l'inſtruction des perſonnes qui leur ſont ſoumiſes, et de les envoyer exactement au Catéchiſme.

IX. Nous ſouhaitons auſſi que, dans toutes les familles Chrétiennes, dans celles même où on ne ſauroit pas lire, on conſerve toujours un ou pluſieurs exemplaires de notre Catéchiſme, pour avoir la facilité dans les occaſions qui ſe préſentent ſouvent, de le faire expliquer ou répéter aux enfans.

Sera le préſent Mandement imprimé à la tête du nouveau Catéchiſme, et on en fera la lecture au Prône tous les ans, au premier Dimanche d'Octobre.

Donné à Québec, sous notre Seing et le Sceau de nos armes et la signature de notre Sécrétaire, le 7 Mars, 1777, *Signé*

† J. Ol. Evêque de Québec.

Et plus bas

Par Monseigneur,

Aug. D. Hubert, Prêtre et Curé de Québec.

AVERTISSEMENT.

LES anciennes éditions du Catéchiſme de Sens, en uſage depuis long-tems dans ce Diocèſe, étant épuiſées, il a été néceſſaire d'en faire une nouvelle, dans laquelle on a trouvé à propos de faire quelques additions et quelques changemens, non pas dans la doctrine qui eſt invariable, mais dans la méthode qu'on a cru rendre plus claire et plus facile. Ce Catéchiſme ſera dans la ſuite le Catéchiſme propre du Diocèſe de Québec.

Cependant pour ne pas embrouiller la mémoire des enfans qui ſont déjà inſtruits, ni dérouter les Catéchiſtes, on s'eſt écarté, le moins qu'on a pu, de l'ordre et de la méthode du Catéchiſme de Sens, dont on a preſque toujours employé juſqu'aux mêmes mots.

Le tout, dans l'un comme dans l'autre, ſera diviſé en quatre parties : la premiére contiendra le petit Catéchiſme ou l'Abregé de la Doctrine Chrétienne ; la ſeconde, une Explication plus étendue de cette même Doctrine ; la troiſiéme aura pour objet le Catéchiſme des principales Fêtes de l'année, et la quatriéme, une Inſtruction particuliére pour préparer à la premiére Communion.

Ces quatre parties ne feront qu'un ſeul et même Catéchiſme ; cependant, afin de faciliter aux perſonnes peu aiſées, le moyen de ſe procurer à moindre prix, au moins ce qu'il y a de plus eſſentiel dans un livre ſi néceſſaire ; on vendra à part, à ceux qui le voudront, le Petit Catéchiſme, auquel on a donné un peu plus d'étendue qu'il n'en avoit auparavant.

INTRODUCTION.

LES *Catéchiſtes auront ſoin d'obſerver;*

Premiérement, que la connoiſſance des quatre premiers articles du petit Catéchiſme, dont le premier traite de l'Unite de Dieu, le ſecond de la Trinité des Perſonnes Divines, le troiſiéme, de l'Incarnation du Verbe, le quatriéme, de la Redemption des hommes, eſt abſolument néceſſaire au Salut, et, comme diſent les Théologiens, néceſſaire de néceſſité de moyen, *au moins quant à la ſubſtance. Quant aux articles qui ſuivent, quoique moins eſſentiels, ils ſont pourtant d'une telle importance, que la négligence à les apprendre rendroit coupable de péché celui qui les ignoreroit par ſa faute.*

Ils obſerveront en ſecond lieu, que dans tout le corps du Catéchiſme, on a fait imprimer en caractères Italiques, les Demandes et Réponſes moins importantes, et qu'on peut ne pas exiger des enfans qui n'ont point de mémoire ni d'ouverture d'eſprit : il ſuffira pour ceux là, que le Catéchiſte par une courte explication, leur en donne quelque idée.

Ils obſerveront encore, qu'on a eu ſoin de rappeller toujours la demande dans la Réponſe, afin de donner aux enfans une connoiſſance plus préciſe, et moins abſtraite des vérités qu'on leur enſeigne ; chaque réponſe renfermant une vérité complette ; enſorte, qu'en omettant toutes les demandes, on pourroit des réponſes du Catechiſme réunies, faire une lecture ſuivie.

Ils obſerveront enfin, qu'ils faudra ordinairement commencer l'inſtruction par les quatre demandes préliminaires, miſes ci-après ; à moins que celui qu'on inſtruiroit ne fût pas baptiſé ; auquel cas on commenceroit d'abord par l'article premier de l'Unité de Dieu.

PREMIERE PARTIE.

Petit Catéchiſme, OU ABREGE' DE LA DOCTRINE CHRETIENNE.

Demandes Préliminaires.

D. ETES-vous Chrétien?
R. Je ſuis Chrétien par la grace de Dieu.
D. Qu'eſt-ce qui vous a fait Chrétien?
R. C'eſt le Baptême qui m'a fait Chrétien.
D. Qu'elle eſt la marque du Chrétien?
R. La marque du Chrétien eſt le Signe de la Croix.
D. Faites ſur vous le ſigne de la Croix?
R. †. Au Nom du Pere, et du Fils, et du St. Eprit, Ainſi ſoit-il.

ARTICLE PREMIER.

De l'Unité de Dieu.

D. QUI vous a créé et mis au monde?
R. C'eſt Dieu qui m'a créé et mis au monde.
D. Pourquoi Dieu vous à-t-il créé?

R. Dieu m'a créé pour le connoître, l'aimer et le ſervir, et acquérir par ce moyen la vie éternelle.

D. Qu'eſt-ce que Dieu?

R. Dieu eſt un Eſprit infiniment parfait, Créateur et Maître abſolu de toutes choſes.

D. Où eſt Dieu?

R. Dieu eſt partout; il remplit le Ciel et la Terre.

D. *Si Dieu eſt partout, pourquoi ne le voit-on pas?*

R. *Nous ne voyons pas Dieu, parce qu'il eſt un pur Eſprit qui n'a point de Corps.*

D. Dieu voit-il tout?

R. Dieu voit tout, et même ce qui eſt de plus caché dans notre cœur.

D. Dieu a-t-il commencé d'être?

R. Dieu eſt éternel; il n'a point eu de commencement, et il n'aura jamais de fin.

D. Combien y a-t-il de Dieux?

R. Il n'y a qu'un ſeul Dieu, et il ne peut y en avoir pluſieurs.

ARTICLE II.

De la Trinité des Perſonnes Divines.

D. COMBIEN y a-t-il de Perſonnes en Dieu?

R. Il y a trois Perſonnes en Dieu, qui ſont le Père, le Fils et le St. Eſprit.

D. Le Père eſt-il Dieu?

R. Le Père eſt Dieu.

D. Le Fils eſt-il Dieu?

R. Le Fils eſt Dieu.

D. Le St. Eſprit eſt-il Dieu?

R. Le St. Eſprit eſt Dieu.

D. Il y a donc trois Dieux?

R. Ces trois Perſonnes Divines ne ſont qu'un ſeul et même Dieu.

D. Comment cela?

R. Parce qu'elles n'ont qu'une même Nature et une même Divinité. *C'eſt ce que nous appellons le Myſtère de la très-Sainte Trinité.*

D. Qu'entendez-vous par ce mot MYSTERE?

R. Un Myſtère eſt une choſe que nous ſommes aſſurés qui eſt, parce que Dieu l'a dit: mais que nous ne ſavons pas dire comment elle eſt, parce que notre eſprit eſt trop foible et trop borné pour connoître la Nature Divine.

D. Qu'entendez-vous par le mot TRINITE'?

R. Le mot TRINITE' ſignifie un ſeul Dieu en trois Perſonnes, Père, Fils et St. Eſprit.

D. Y a-t-il quelqu'une des trois Perſonnes Divines plus grande ou plus parfaite que les autres?

R. Les trois Perſonnes Divines, n'ayant qu'une même nature, ſont égales en toutes choſes.

ARTICLE III.

De l'Incarnation du Verbe.

D. QU'eſt-ce que JESUS-CHRIST?

R. JESUS-CHRIST eſt la ſeconde Perſonne de la très-Sainte Trinité, le Verbe Divin, ou le Fils de Dieu fait Homme. Nous l'appellons auſſi NOTRE SEIGNEUR.

D. Que veut dire, *ſe faire Homme?*

R. Se faire Homme, eſt prendre un Corps et une Ame ſemblable aux nôtres?

D. Où le Fils de Dieu a-t-il pris un Corps et une Ame?

R. Le Fils de Dieu a pris un Corps et une Ame dans le Sein de la Glorieuſe Vierge Marie, ſa Mère, par l'opération du St. Eſprit. *C'eſt ce que nous appellons le Myſtère de l'Incarnation.*

D. N'y a-t-il que le Verbe ou Dieu le Fils qui ſe ſoit incarné?

R. *Il n'y a que le Verbe ou Fils de Dieu, la seconde Personne de la Sainte Trinité, qui se soit incarné.*

D. Jesus-Christ est-il un homme comme les autres?

R. Jesus-Christ est Dieu et Homme tout ensemble.

D. *Peut-on voir Jesus-Christ?*

R. *En tant que Dieu, Jesus-Christ est invisible; mais on peut le voir en tant qu'Homme. On l'a vu tandis qu'il étoit sur la terre; et on le verra encore dans le Ciel, et à la fin du monde.*

D. Quel jour est-il né?

R. J. C. Notre Seigneur est né le jour de Noël.

ARTICLE IV.

De la Rédemption des Hommes.

D. POurquoi le Fils de Dieu s'est-il fait Homme et est-il venu au monde.

R. Le Fils de Dieu s'est fait Homme et il est venu au monde, pour nous racheter tous.

D. De quoi nous a-t-il rachetés?

R. C'est de la damnation éternelle que J. C. Notre Seigneur nous a rachetés. Sans lui nous étions tous damnés.

D. *Qui nous avoit engagés à cette damnation?*

R. *C'est Adam notre premier Père, qui, en désobéissant à Dieu, nous avoit, par son péché, engagés à la damnation.*

D. *Combien de temps J.C. est-il resté visible sur la terre?*

R. *Jesus Christ est resté visible sur la terre pendant environ trente-trois ans.*

D. *Qu'a fait J. C. sur la terre pendant ce temps-là?*

R. *J. C. sur la terre, a fait trois choses.* 1° *Il a enseigné aux Hommes à vivre saintement.* 2° *Il leur en a donné l'exemple.* 3° *Il leur en a mérité la Grace.*

D. Qu'a-t-il fait pour nous racheter ?

R. Jeſus Chriſt, pour nous racheter, a donné ſa propre vie. Il a ſouffert et il eſt mort pour nous. *C'eſt ce que nous appellons le Myſtère de la Rédemption.*

D. Comment eſt-il mort.

R Jeſus-Chriſt eſt mort par le ſupplice de la Croix.

D. *Quel jour eſt-il mort ?*

R. *Le Vendredi Saint.*

D. Si Jeſus-Chriſt eſt mort il ne vit donc plus ?

R. J. C. vit encore, et il vivra éternellement, parce qu'il eſt reſſuſcité *Le jour de Pâques, le troiſiéme après ſa mort.*

D. Où eſt maintenant J. C. depuis ſa Réſurrection?

R. Comme Dieu, Jeſus-Chriſt eſt partout: comme Homme il eſt au Ciel, et au St. Sacrement.

D. *Quel jour eſt-il monté au Ciel ?*

R. *J. C. eſt monté au Ciel le jour de l'Aſcenſion, quarante jours après ſa Réſurrection.*

D. *Que fait J. C. dans le Ciel depuis ſon Aſcenſion ?*

R. *J. C. dans le Ciel, comme Homme, y adore Dieu ſon Père, et y prie pour nous ; Et comme Dieu il nous envoie de là ſon St. Eſprit et ſes graces.*

D. *Quel jour a-t-il envoyé plus ſolemnellement et viſiblement ſon St. Eſprit à ſon Egliſe ?*

R. *C'eſt au jour de la Pentecôte, le dixiéme après ſon Aſcenſion, que J. C. a envoyé plus ſolemnellement, et par des ſignes viſibles, ſon St. Eſprit à ſon Egliſe.*

D. Jeſus-Chriſt doit il revenir ſur la terre ?

R. J. C. reviendra ſur la terre à la fin du monde, pour juger tout l'Univers *C'eſt ce qu'on appelle le Jugement général ou univerſel.*

ARTICLE V.

Des fins de l'Homme.

D. *QUelles ſont les fins de l'homme ?*

R. *Il y a quatre fins de l'Homme, ſavoir ; la Mort, le Jugement, le Paradis, ou l'Enfer.*

D. Queſt-ce que la Mort ?

R. La Mort eſt la ſéparation de l'ame d'avec le corps.

D. Devons nous mourir ?

R. Nous devons tous mourir en punition du péché.

D. Quand eſt ce que nous mourrons ?

R. Nous ne ſavons ni le temps, ni le genre de notre mort ; ce ſera quand et comme il plaira à Dieu, c'eſt à nous à nous y préparer.

D. Que deviendra notre corps après notre mort ?

R. Notre corps après notre mort retournera en terre dont il a été tiré ; mais ce ſera pour reſſuſciter à la fin du monde, et pour comparoître au Jugement général.

D. Que deviendra notre ame après notre mort ?

R. Notre ame, après notre mort, paroîtra devant Dieu pour être jugée. *C'eſt ce qu'on appelle le Jugement particulier.*

D. Sur quoi ſera-t-elle jugée ?

R. Notre ame ſera jugée ſur le bien, et ſur le mal qu'elle aura fait.

D. Que deviendra-t-elle après ce Jugement ?

R. Notre ame, après le Jugement particulier, ira en Paradis, ou en Enfer, ou en Purgatoire, ſelon qu'elle l'aura mérité.

D. Qu'eſt ce que le Paradis ?

R. Le Paradis eſt un lieu de délices, où, voyant et aimant Dieu, on jouit d'un bonheur éternel.

D. Qui ſont ceux qui vont en Paradis ?

R. *Le Paradis eſt pour ceux qui n'ont point offenſé Dieu, ou qui, l'ayant offenſé, en ont fait pénitence.*

D. Qu'eſt-ce que l'Enfer ?

R. L'Enfer eſt un lieu de tourmens où les méchans ſeront éternellement punis avec les démons.

D. *Qui ſont ces méchans qui vont en Enfer ?*

R. *L'enfer eſt pour tous ceux qui ſont des péchés mortels et qui meurent ſans en avoir fait pénitence.*

D. Qu'eſt-ce que le Purgatoire ?

R. Le Purgatoire eſt un lieu de peines, où les Juſtes achèvent d'expier leurs péchés avant d'entrer en Paradis.

ARTICLE VI.

Du Péché.

D. QU'eſt-ce que le Péché ?

R. Le Péché eſt une déſobéiſſance à Dieu, laquelle fait une tache à notre ame et mérite punition.

D. Combien y a-t-il de ſortes de péchés ?

R. Il y a deux ſortes de péchés ; le péché Originel et le péché Actuel.

D. Qu'eſt-ce que le péché Originel ?

R. Le péché Originel eſt une tache à notre ame, que nous apportons en venant au monde, et dont la déſobéiſſance d'Adam, notre premier Père, nous a rendu coupables.

D. Qu'eſt-ce que le péché Actuel ?

R. Le péché Actuel eſt une déſobéiſſance à Dieu, que nous commettons par notre propre volonté.

D. Combien y a-t-il de ſortes de péchés Actuels?

R. Il y a deux ſortes de péchés Actuels ; le péché Mortel, et le péché Veniel.

D. Qu'eſt-ce que le péché mortel ?

R. Le péché Mortel eſt une déſobéiſſance à Dieu en matiére importante, qui nous fait perdre la Grace ſanctifiante, et nous mérite l'Enfer.

D. Qu'eſt-ce que le péché Véniel ?

R. Le péché Véniel eſt une déſobéiſſance en matière légère, qui ne détruit pas en nous la Grace ſanctifiante, mais qui l'affoiblit, et nous engage à des peines temporelles dans cette vie ou dans l'autre.

ARTCLE VII.

Des Péchés Capitaux.

D. *Qu'entendez-vous par les péchés Capitaux ?*

R. *Par les péchés Capitaux, j'entends certaines mauvaiſes inclinations de notre nature corrompue, qui nous portent ordinairement au mal, et qu'on peut appeller autrement,* VICES *ou* CONCUPISCENCE.

D. *Combien y a-t il de* VICES *ou péchés Capitaux ?*

R. *Il y a ſept Vices ou péchés Capitaux, qui ſont, l'Orgueil, l'Avarice, l'Impureté, l'Envie, la Gourmandiſe, la Colère et la Pareſſe.*

D. *Pourquoi nomme-t-on ces Vices* CAPITAUX ?

R. *On nomme ces Vices* CAPITAUX, *parce qu'ils ſont la ſource de preſque tous les péchés.*

D. *Qu'eſt-ce que l'Orgueil ?*

R. *L'Orgueil eſt un amour déréglé de ſoi-même qui fait qu'on préſume de ſoi, et qu'on ſe préfère aux autres.*

D. *Qu'eſt-ce que l'Avarice ?*

R. *L'Avarice eſt un amour déréglé des biens de la terre, principalement de l'argent.*

D. *Qu'eſt-ce que l'Impureté ?*

R. *L'Impureté eſt une affection déréglée pour les plaiſirs de la chair.*

D. *Qu'eſt-ce que l'Envie ?*

R. *L'Envie eſt une triſteſſe du bien de notre Prochain, en tant que nous croyons qu'il diminue le nôtre.*

D. *Qu'eſt-ce que la Gourmandiſe ?*

R. *La Gourmandiſe eſt une affection déréglée pour le boire ou pour le manger.*

D. *Qu'eſt-ce que la Colère ?*

R. *La Colère eſt un mouvement violent de notre ame, qui nous porte à nous venger.*

D. Qu'eſt ce que la Pareſſe?
R. La Pareſſe eſt un dégoût volontaire des exercices de la piété Chrétienne, et une négligence des devoirs de ſon état.
D. Qu'eſt-ce que le péché de Scandale?
R. On pèche par Scandale toutes les fois que, par des paroles ou par des actions mauvaiſes ou peu réglées, on donne occaſion au prochain de pécher ou de ſe relâcher dans la pratique du bien.
D. Quels remèdes avons-nous contre le péché?
R. Les Sacremens bien reçus ſont des remèdes aſſurés contre toutes ſortes de péchés.

ARTICLE VIII.

Des Sacremens.

D. QU'eſt-ce qu'un Sacrement?
R. Un Sacrement eſt un ſigne ſenſible, inſtitué par Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, pour nous ſanctifier.
D. Combien y a-t-il de Sacremens?
R. Il y a ſept Sacremens, qui ſont le Baptême, la Confirmation, l'Euchariſtie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.
D. Qu'eſt-ce que le Baptême?
R. Le Baptême eſt un Sacrement qui efface le péché Originel et nous fait Chrétiens, Enfans de Dieu et de l'Egliſe.
D. Qu'eſt-ce que la Confirmation?
R. La Confirmation eſt un Sacrement qui nous donne le St. Eſprit avec l'abondance de ſes graces.
D. Qu'eſt-ce que l'Euchariſtie?
R. L'Euchariſtie eſt un Sacrement qui contient réellement le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Notre Seigneur J. C. ſous les eſpèces ou apparences du Pain et du Vin.
D. Où ſe fait le Sacrement de l'Euchariſtie?
R. Le Sacrement de l'Euchariſtie ſe fait à la Sainte Meſſe.

D. Qu'eſt-ce que la Meſſe ?

R. La Meſſe eſt l'Offrande du Corps et du Sang de J. C. faite à Dieu par le Prêtre.

D. Qu'eſt-ce que la Pénitence ?

R. La Pénitence, (qu'on nomme autrement et vulgairement, CONFESSION) eſt un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. Que faut-il faire pour recevoir ce Sacrement ?

R. Pour recevoir le Sacrement de Pénitence, il faut confeſſer, avec douleur, tous ſes péchés à un Prêtre, et en demander pardon à Dieu, dans la réſolution de ſatiſaire.

D. Qu'eſt-ce que l'Extrême-Onction ?

R. L'Extrême-Onction eſt un Sacrement inſtitué pour le ſoulagement ſpirituel et corporel des malades.

D. Qu'eſt-ce que l'Ordre ?

R. L'Ordre eſt un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Eccléſiaſtiques, et la grace pour les faire dignement.

D. Qu'eſt-ce que le Mariage ?

R. Le Mariage eſt un Sacrement qui ſanctifie l'alliance de l'homme et de la Femme.

ARTICLE IX.

Des Commandemens.

D. QUe faut-il faire pour aller en Paradis ?

R. Pour aller en Paradis, il faut garder les Commandemens de Dieu et de l'Egliſe.

D. Combien y a-t-il de Commandemens de Dieu ?

R. Il y a dix Commandemens de Dieu.

D. Recitez-les.

R. 1. UN ſeul Dieu tu adoreras, et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre choſe pareillement.

3. Les Dimanches tu garderas, en ſervant Dieu dévotement.
4. Pere et Mere honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne ſeras, de fait ni volontairement.
6. Impudique point ne ſeras, de corps ni de conſentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni ne retiendras ſciemment.
8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne déſireras, qu'en Mariage ſeulement.
10. Biens d'autrui ne déſireras, pour les avoir injuſtement.

D. Quel eſt l'abrégé des dix Commandemens de Dieu ?

R. L'abrégé des dix Commandemens de Dieu eſt renfermé dans ce peu de paroles. *Aimer Dieu de tout ſon Cœur, et le prochain comme ſoi-même pour l'amour de Dieu.*

D. Qu'eſt-ce que le prochain ?

R. Tous les hommes qui ſont dans le monde, ſans exception, ſont notre prochain.

D. *Quels ſont ceux des dix Commandemens qui ont Dieu pour objet immédiat ?*

R. *Les trois premiers Commandemens ont Dieu pour premier et principal objet.*

En voici la ſubſtance. 1.° *Croire et eſpérer en Dieu, et l'aimer de tout ſon cœur.* 2.° *Ne point jurer ni blaſphémer ſon ſaint Nom.* 3.° *Sanctifier les Dimanches par la Prière et les bonnes œuvres, et par un ſaint repos.*

D. Quels ſont ceux des dix Commandemens qui regardent immédiatement le Prochain ?

R. Les ſept derniers Commandemens regardent immédiatement le Prochain.

En voici la ſubſtance. 1.° *Honorer ſon Père et ſa Mere et tous ſes autres ſupérieurs, et leur obéir en tout ce qui eſt raiſonnable.*

2.° *Ne tuer, ne battre, ne maltraiter, ni ſcandaliſer perſonne, ni par action, ni par parole, ni de volonté.*

3° *Etre chaſte de corps et d'eſprit, et n'attenter à la pudeur de qui ce ſoit.*

4° *Ne prendre, ni retenir, ni même déſirer injuſtement le bien du prochain ; ni lui faire aucun tort ou dommage.*

5° *Enfin. ne le point tromper, ni par menſonge, ni par faux témoignage.*

ARTICLE X.

Les Commandemens de l'Egliſe.

D. SOMMES-nous auſſi obligés d'obéir à l'Egliſe?

R. Tous les Chrétiens ſont très-étroitement obligés d'obéir à l'Egliſe. *Et les Saints nous aſſurent que Dieu ne regardera pas comme ſes enfans, dans le Ciel, ceux qui, ſur la terre, n'auront pas reſpecté l'Egliſe comme leur mère.*

D. Quelle eſt cette Egliſe à laquelle nous ſommes obligés d'obéir ?

R. L'Egliſe à laquelle nous ſommes obligés d'obéir c'eſt l'Egliſe Catholique.

D. Qu'entendez-vous par l'Egliſe Catholique ?

R. L'Egliſe Catholique eſt l'aſſemblée des fidèles, gouvernée par notre St. Père le Pape, et par les Evêques ſucceſſeurs des Apôtres, hors de laquelle il n'y a point de ſalut.

D. Cette Egliſe nous a-t-elle fait quelques Commandemens ?

R. Il y a ſept principaux Commandemens de l'Egliſe. Les voici.

1. LES Fêtes tu ſanctifieras, qui te ſont de Commandement.
2. Les Dimanches Meſſe entendras, et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confeſſeras, à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Tems, Vigiles, jeûneras, et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi même ment.
7. Droits et dîmes tu payeras, à l'Egliſe fidèlement.

D. *Quelle eſt la ſubſtance des Commandemens de l'Egliſe ?*

R. *L'Egliſe par ces ſept Commandemens nous ordonne ſpécialement quatre choſes.*

1° *De ſanctifier les jours de Fêtes, comme nous ſommes obligés de ſanctifier les Dimanches, et de faire entrer dans l'une et l'autre ſanctification, l'aſſiſtance à la Meſſe.*

2° *De ſe confeſſer au moins une fois l'an, et de communier à Pâques.*

3° *De faire maigre en jeunant, tout le Carême, aux Quatre-Tems, et à quelques Vigiles commandées, et faire maigre ſans obligation de jeûner, tous les Vendredis et Samedis de l'année.*

4° *De payer fidèlement la* Dime *et autres* Droits *de l'Egliſe.*

ARTICLE XI.

De *la Prière.*

D. POUVONS-nous, par nos propres forces, obſerver tous les Commandemens de Dieu et de l'Egliſe?

R. Pour obſerver fidèlement et avec fruit tous les Commandemens, nous avons beſoin de la grace de Dieu.

D. Comment pouvons-nous obtenir cette grace?

R. On obtient la grace en la demandant à Dieu par la Prière.

D. Qu'eſt ce que la Prière?

R. La Prière eſt une élévation de notre eſprit et de notre cœur à Dieu, pour lui rendre nos devoirs et lui demander nos beſoins.

D. Qu'elle eſt la plus excellente de toutes les Prières?

R. La plus excellente de toutes les Prières eſt l'Oraiſon Dominicale, appellée communément le PATER : c'eſt J. C. lui-même qui nous l'a enſeignée.

D, Recitez l'Oraiſon Dominicale.

En François.

NOTRE Père, qui êtes aux Cieux.

1. Que votre nom ſoit ſanctifié.

2. Que votre règne arrive.

3. Que votre volonté ſoit faite en la terre comme au Ciel.

4. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

5. Et pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſés.

6. Et ne nous induiſez point en tentation.

7. Mais délivrez nous du mal. Ainſi-ſoit-il.

En Latin.

PATER noſter, qui es in cœlis.

1. Sanctificetur nomen tuum.
2. Adveniat Regnum tuum.
3. Fiat voluntas tua ſicut in cœlo et in terra.
4. Panem noſtrum quotidianum da nobis hodie.
5. Et dimitte nobis debita noſtra, ſicut et nos dimittimus debitoribus noſtris.
6. Et ne nos inducas in tentationem.
7. Sed libera nos à malo, Amen.

D. Peut-on invoquer, par la Prière, la Ste. Vierge et les Saints ?

R. On le peut, et il eſt très-bon d'invoquer, par la Priére la Ste. Vierge et les Saints.

D. Par quelle Priére l'Égliſe invoque-t-elle la Ste. Vierge ?

R. On invoque, le plus ordinairement, la Sainte Vierge par la Salutation Angélique, que nous appellons auſſi l'AVE MARIA.

D. Récitez la Salutation Angélique.

En François.

1. JE vous salue, Marie, pleine de grace, le Seigneur est avec vous.

2. Vous êtes benie par dessus toutes les femmes, et JESUS le fruit de vos entrailles est béni.

3. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi-soit-il.

En Latin.

1. AVe Maria, Gratiâ plena, Dominus tecum.

2. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

3. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

ARTICLE XII.

Des Vertus Théologales.

D. QU'est-ce que la Vertu?

R. La Vertu, en général, est une heureuse disposition de notre ame, qui nous porte à faire le bien.

D. *Une disposition naturelle suffit-elle pour les Vertus Chrétiennes?*

R. *Pour les Vertus Chrétiennes et surnaturelles, c'est le Saint Esprit qui produit en nous cette heureuse disposition pour le bien, qui demeure en notre ame par maniére d'habitude.*

D. Combien y a-t-il de sortes de vertus Chrétiennes?

R. Il y a deux sortes de Vertus Chrétiennes: les Vertus Théologales, et les Vertus Morales.

D. Combien y a-t-il de Vertus Théologales?

R. Il y a trois Vertus Théologales qui sont, la Foi, l'Espérance et la Charité. *On les appelle Théologales, parce qu'elles regardent Dieu plus immédiatement que les autres Vertus.*

D. Qu'eſt-ce que la Foi ?

R. La Foi eſt une Vertu ſurnaturelle par laquelle nous croyons fermement tout ce que Dieu a révélé, et que l'Egliſe nous enſeigne de ſa part ; parce que Dieu l'a dit.

D. *Pourquoi faut-il croire tout ce que Dieu a dit ?*

R. *Il faut croire tout ce que Dieu a dit, par ce qu'il ne peut ſe tromper lui-même, ni vouloir nous tromper.*

D. *Où ſont contenues les principales vérités de la Foi?*

R. *Les principales vérités de la Foi ſont contenues dans les douze articles du Symbole des Apôtres, qu'on appelle autrement le* CREDO.

D. Récitez le Symbole des Apôtres.

En François.	*En Latin.*
1. JE crois en Dieu le Père tout-puiſſant, Créateur du Ciel et de la Terre.	1. CREDO in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli & terræ.
2. Et en Jeſus Chriſt ſon Fils unique notre Seigneur.	2. Et in Jeſum Chriſtum, Filium ejus unicum, Dominum noſtrum.
3. Qui a été conçu du Saint Eſprit, eſt né de la Vierge Marie.	3. Qui conceptus eſt de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine.
4. A ſouffert ſous Ponce Pilate, a été crucifié, eſt mort et a été enſeveli.	4. Paſſus ſub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & ſepultus.
5. Eſt deſcendu aux Enfers, le troiſiéme jour eſt reſſuſcité de mort à vie.	5. Deſcendit ad inferos, tertiâ die reſurrexit à mortuis.
6. Eſt monté aux Cieux, eſt aſſis à la droite de Dieu le Père tout-puiſſant.	6. Aſcendit ad cœlos, ſedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis.

7. D'où il viendra juger les vivans et les morts.	7. Inde venturus est judicare vivos et mortuos.
8. Je crois au Saint Esprit.	8. Credo in Spiritum Sanctum.
9. La Sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints.	9. Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum Communionem.
10. La rémission des péchés.	10. Remissionem peccatorum.
11. La résurrection de la chair.	11 Carnis resurrectionem
12. La vie éternelle. Ainsi soit-il.	12. Vitam æternam. Amen.

D. Faites un Acte de Foi.

R. MON Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enseigne la Sainte Eglise, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit, et que vous ne pouvez mentir, étant la vérité même.

D. Qu'est-ce que L'Espérance ?

R. L'Espérance est une vertu surnaturelle par laquelle nous attendons de Dieu, avec une ferme confiance, ses graces en ce monde et le paradis en l'autre.

D. *Sur quoi est fondée cette ferme confiance?*

R. *Notre confiance est appuyée sur les promesses de Dieu et sur les mérites de J. C.*

D. Faites un Acte d'Espérance.

R. MON Dieu, j'espère avec une ferme confiance vos graces et mon salut par les mérites infinis de J. C. mon Sauveur, parce que vous me l'avez promis.

D. Qu'est-ce que la Charité?

R. La Charité est une vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu pour lui-même, par-

dessus toutes choses, et notre prochain comm
nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

D. *Quel est le motif propre de la Charité?*

R. *Le motif propre de la Charité est la bonté souve*
raine de Dieu, qui en lui-même est infiniment aima
ble, et à qui il est agréable que nous aimions notr
Prochain, comme nous devons nous aimer nous-mêm

D. Faites un Acte de Charité.

R. MON Dieu, je vous aime de tout mon cœu
et plus que toutes choses, parce que vou
êtes infiniment aimable; et j'aime mon Prochai
comme moi-même pour l'amour de vous.

D. Sommes-nous obligés de faire quelquefois les Actes des vertus Théologales?

R. Nous sommes obligés de faire quelquefois les Actes des Vertus Théologales: le plus souvent est le meilleur.

ARTICLE XIII.

Des Vertus Morales.

D. QU'est-ce que les Vertus Morales?

R. Les Vertus Morales sont celles qui doivent régler les mœurs et la conduite des hommes.

D. Quelle est la plus excellente de toutes les Vertus Morales?

R. La plus excellente de toutes les Vertus Morales est la RELIGION, parce qu'elle regarde plus immédiatement Dieu que les autres.

D. Quel est l'objet propre et immédiat de la Religion?

R. L'objet immédiat de la Religion est le CULTE que nous devons à Dieu.

D. Combien de rapports essentiels trouvez-vous dans la Religion?

R. La Religion a deux rapports essentiels. L'un est intérieur, qui regarde le Culte en esprit; l'au-

tre eſt extérieur, qui regarde le Culte extérieur et ſenſible.

D. Ne ſuffit-il pas d'adorer en eſprit ?

R. L'homme étant compoſé de corps et d'ame, doit eſſentiellement à Dieu l'hommage de l'un et de l'autre.

D. Ne peut on pas au moins ſe contenter d'adorer Dieu en particulier, et ſans éclat?

R. Dieu qui eſt auteur de la ſociété des hommes comme de chaque individu en particulier, doit être honoré d'un Culte extérieur et public C'eſt ce qu'on appelle communément, la RELIGION.

D. Ne peut-on pas être indifférent en fait de Religion?

R. Dieu ayant bien voulu nous donner par lui-même une Religion, il n'eſt pas permis d'être indifférent, ni d'en avoir une autre que celle qu'il nous a donnée.

D. Quelle eſt la Religion que Dieu nous a donnée?

R. La Religion que Dieu nous a donnée eſt la Religion Catholique, Apoſtolique et Romaine, hors de laquelle il n'y a point de ſalut.

D. Qui eſt-ce qui nous a enſeigné cette Religion?

R. C'eſt Jeſus-Chriſt lui-même, lorſqu'il étoit ſur la terre, qui a enſeigné la Religion Catholique à ſes Apôtres, et qui les a chargé de la prêcher dans tout l'Univers, par eux-mêmes et par les Evêques leurs ſucceſſeurs ; en les aſſurant qu'il ſeroit avec eux juſqu'à la conſommation des ſiécles, et que l'erreur ne prévaudroit jamais contre la véritable Doctrine.

D. Le Pape et les Evèques n'ont-ils pas changé la Religion de Jeſus-Chriſt ?

R. Le Pape et les Evêques n'ont rien changé à la Religion de J. C. ils en ont seulement réglé la Discipline et les Cérémonies, selon les différentes circonstances des temps et des lieux et selon le pouvoir qu'eux seuls en ont reçu de J. C. qui les a envoyé annoncer sa Religion, comme Dieu son Pere l'avoit envoyé lui-même.

D. Les hommes ne peuvent-ils pas aussi établir une Religion ?

R. Il n'y a que Dieu qui puisse établir une Religion ; parce qu'il n'y a que lui qui puisse nous marquer le Culte qui lui est agréable, et lui donner la vertu de nous sanctifier.

D. Que-faut-il donc penser de toutes ces différentes Religions que nous voyons dans le monde ?

R. Toutes les différentes Religions que nous voyons dans le monde, la SEULE CATHOLIQUE EXCEPTÉE, ne sont que des inventions humaines, qui n'ayant pas Dieu pour auteur, ne sauroient lui plaire, ni nous conduire à lui et servir au Salut.

D. *Quelles sont les autres principales Vertus Morales ?*

R. *Il y a encore quatre autres principales Vertus Morales, qu'on nomme aussi Vertus Cardinales ou Vertus Capitales ; qui sont la Force, la Prudence, la Justice et la Tempérance.*

D. *Qu'est-ce que la Force?*

R. *La force Chrétienne est une vertu qui nous fait surmonter les difficultés qui se rencontrent à faire le bien et à éviter le mal.*

D. *Qu'est-ce que la Prudence?*

R. *La Prudence Chrétienne est une vertu qui nous fait connoître et choisir les moyens les plus propres pour nous conduire à notre derniére fin.*

D. *Qu'eſt-ce que la Juſtice ?*

R. *La Juſtice Chrétienne eſt une volonté conſtante de rendre à chacun ce qui lui appartient.*

D. *Qu'eſt-ce que la Tempérance ?*

R. *La Tempérance eſt une vertu qui modère tous nos appétits ſenſuels, et nous fait contenter du néceſſaire, ſurtout dans le boire et dans le manger.*

D. *Pourquoi appelle t-on ces quatre vertus Cardinales ou Capitales ?*

R. *On nomme ces quatre vertus* CARDINALES *ou* CAPITALES, *pace qu'elles influent dans la pratique de toutes les autres Vertus et en dirigent l'exercice.*

Il y a pluſieurs autres vertus Morales, dont la pratique eſt ſpécialement recommandée dans l'Evangile, telles ſont principalement, la Pauvreté, la Chaſteté, l'Humilité, la Mortification, l'Obéiſſance, &c.

ARTICLE XIV.

EXERCICE ABREGE'.

De la Vie Chrétienne.

D. QUE doit faire un Chrétien pour vivre ſaintement ?

R. Pour vivre ſaintement, un Chrétien doit faire principalement trois choſes : Premiérement, éviter toutes ſortes de péchés. Secondement pratiquer les vertus propres de ſon état. Troiſiémement ſanctifier les actions de ſa journée.

D. Par quel moyen peut-on éviter le pêché ?

R. Le principal moyen pour éviter le péché eſt, 1°. d'en éviter les occaſions, et 2°. de fuir les mauvaiſes compagnies.

D. Quelles ſont les principales vertus propres des différens états ?

R. Les vertus propres des différens états ſont : dans les Riches, la Modeſtie et l'Aumône. Dans les Pauvres, la Patience et l'Humilité. Dans les Pères et Mères, Maîtres et Maitreſſes, le ſoin de leur famille et le bon exemple. Dans les Enfans envers leurs parens, dans les Domeſtiques envers leurs Maîtres, et dans tous les Chrétiens envers leurs Supérieurs Civils et Eccléſiaſtiques, le reſpect et l'obéiſſance.

D. Comment peut-on ſanctifier les actions de la journée ?

R. On peut ſanctifier toutes les actions de la journée par la pureté d'intention et par la Prière.

D. Qu'eſt-ce que la pureté d'intention ?

R. La pureté d'intention conſiſte à faire toutes ſes actions pour obéir à Dieu qui les a réglées par ſa Providence.

D. Comment ſanctifier ſes actions par la Prière ?

R. On ſanctifie ſes actions par la Prière, en s'acquittant, chaque jour, fidélement, et avec reſpect et dévotion, des Prières Chrétiennes.

D. Comment faut-il ſanctifier ſon réveil ?

R. Le Chrétien, à ſon reveil, doit d'abord faire ſur ſoi le Signe de la Croix, en diſant : Au nom du Père, &c. Prononcer enſuite, avec reſpect, les noms ſacrés de JESUS et de MARIE, et donner ſincérement ſon cœur à Dieu par ces paroles, ou autres ſemblables, MON DIEU, JE VOUS DONNE MON CŒUR.

D. Que faut-il faire lorſqu'il eſt temps de ſe lever ?

R. A l'heure convenable pour ſe lever, il faut le faire ſans pareſſe, et s'habiller promptement et modeſtement, en s'occupant intérieurement de quelque bonne penſée.

D. Lorſqu'on eſt habillé que doit-on faire?

R. La première action, dès qu'on eſt habillé, doit être de ſe mettre à genoux et faire la Prière du Matin, qu'il eſt important d'apprendre par cœur.

D. Eſt-ce une bonne pratique d'entendre la Meſſe tous les jours?

R. C'eſt une excellente pratique, d'entendre la Meſſe tous les jours, l'orſqu'on le peut.

D. Comment faut-il ſanctifier ſon travail?

R. Pour ſanctifier ſon travail, il faut premièrement, avant de le commencer, l'offrir à Dieu, par une élevation de cœur. Secondement, ſouffrir, en travaillant, pour l'amour de Dieu et en eſprit de pénitence, la peine qui y eſt attachée.

D. Comment faut il ſanctifier ſes repas?

R. On doit ſanctifier ſes repas en ne les prenant que par beſoin, avec humilité et avec reconnoiſſance pour Dieu qui nous nourrit; diſant exactement le BENEDICITE' et les GRACES.

D. Dites le Benedicité.

En François.

BEniſſez, ô Mon Dieu, la nourriture que nous allons prendre.

En Latin.

BEnedicite. R. Dominus. Nos et ea quæ ſumus ſumpturi benedicat dextera Chriſti.

Au nom du Père, &c, †

In nomine Patris, &c. †

D. Récitez les Graces?

En François.

NOus vous rendons graces de tous vos bienfaits, ô Dieu, Roi tout puiſſant, qui vivez et régnez dans tous les ſiècles des ſiècles.

En Latin.

AGimus tibi gratias, Rex omnipotens Deus, pro univerſis beneficiis tuis, qui vivis et regnas in ſecula ſeculorum.

R. Ainſi ſoit-il

R. Amen.

Autrement.

Je vous remercie, ſouveraine bonté,
De m'avoir nourri, ſans l'avoir mérité.

V. Beata viſcera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni patris filium.
R. Et beata ubera quæ lactaverunt Chriſtum Dominum.

D. Dans les peines et afflictions de la vie, que faut-il faire ?

R. Dans les peines et afflictions de la vie, il faut s'unir à Notre Seigneur J. C. qui en a ſouffert de plus grandes pour notre amour, et lui offrir nos peines pour l'expiation de nos péchés.

D. Comment faut-il ſe comporter dans les tentations ?

R. Dans les tentations, il faut avoir recours principalement à Jeſus et à Marie, et s'adreſſer à Dieu en ces termes, ou autres ſemblables :

Mon Dieu, aſſiſtez-moi de votre grace ; j'aimerois mieux mourir que de vous offenſer.

D. Comment faut-il ſanctifier le coucher ?

R. On doit ſanctifier le coucher, 1°. Par la Priére du Soir qu'il faut faire à genoux. 2°. Bénir ſon lit. 3°. Se déſhabiller et ſe coucher modeſtement, et tâcher de s'endormir dans quelque bonne penſée.

Le Matin, à Midi et le Soir, lorſqu'on ſonne *l'Angelus*, il eſt de la piété du Chrétien de réciter ſur le champ cette Priére, ou au moins de l'ajouter aux Priéres du Matin et du Soir ; et à midi, aux Graces après le repas.

Ceux qui ne ſavent pas cette Priére, peuvent y ſuppléer par trois AVE MARIA.

COURTE PRIERE DU MATIN.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

Bènie soit à jamais la Très-Sainte et Très-Adorable Trinité.
R. Ainsi soit-il.

ACTE D'ADORATION.

MON Dieu, qui êtes ici présent, je vous adore et vous reconnois pour mon Créateur et mon Souverain Seigneur, et le Maître absolu de toutes choses.

ACTE DE FOI.

MON Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enseigne la sainte Eglise Catholique, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit, et que vous ne pouvez mentir, ètant la Vérité même.

ACTE D'ESPERANCE.

MON Dieu, j'espère avec une ferme confiance, vos Graces et mon Salut, par les mérites infinis de Jesus-Christ mon Sauveur, parce que vous me l'avez promis.

ACTE DE CHARITE'.

MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur et plus que toutes choses, parce que vous ètes infiniment aimable; et j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

ACTE DE CONTRITION.

MON Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable et que le péché vous déplait; j'en espère le pardon par les mérites de J. C. mon Sauveur; et je me propose, moyennant votre sainte Grace, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

ACTE DE REMERCIMENT.

MON Dieu, je vous remercie de tous les biens que j'ai reçu de vous, et principalement de m'avoir crée, racheté par votre Fils et fait enfant de votre Eglise.

ACTE D'OFFRANDE.

MON Dieu, j'ai tout reçu de vous; je vous offre mes pensées mes paroles, mes actions, ma vie et tout ce que je possède; je ne veux l'employer qu'à votre service.

ACTE DE DEMANDE.

MON Dieu, ſource infinie de tous les biens, donnez-moi tout ce qui m'eſt néceſſaire pour la vie et la ſanté de mon corps; et ſurtout la grace de ne jamais vous offenſer. Je vous le demande par les mérites de Jeſus-Chriſt mon Sauveur, et par l'interceſſion de la Ste. Vierge et de tous les Saints. R. Ainſi ſoit-il.

Il faut dire enſuite { Notre Père, &c. page 21,
Je vous ſalue, &c. page 22.
Je crois en Dieu, &c. page 23.
Les Commandemens de Dieu, page 17 et 18.
Les Commandemens de l'Egliſe, page 19.

Prière à l'Ange Gardien.

ANGE, mon Protecteur, ne m'abandonnez pas.
Eclairez mon eſprit et conduiſez mes pas.
Gardez-moi bien toujours, aimable Tutélaire.
Inſpirez-moi en tout le déſir de vous plaire.

Prière à l'Ange Gardien, en Latin.

ANGELE Dei qui cuſtos es meî, me tibi commiſſum pietate ſuperna hodiè illumina, cuſtodi, rege, et guberna. R. Amen.

Priére pour les Morts.

MON Dieu, faites miſéricorde aux ames des fidèles trépaſſés. Au nom du Père, &c. †

COURTE PRIERE
DU SOIR.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

BENEDICTA ſit ſancta et individua Trinitas, nunc et ſemper, et per infinita ſæcula ſæculorum. R. Amen.

Actes { d'Adoration,
de Foi,
d'Eſpérance,
et de Charité. } *Comme à la Prière du Matin.*

L'Examen de Conſcience.

MON Dieu, donnez-moi la lumière néceſſaire pour connoître mes péchés et la Grace pour les déteſter.

Il faut repaſſer en ſilence ſur toutes les actions de la journée, et après avoir reconnu toutes les fautes qu'on y a commiſes, dire la Confeſſion Générale, appellée autrement CONFITEOR.

En François.

JE me confeſſe à Dieu tout-puiſſant, à la Bienheureuſe Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean-Baptiſte, aux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, à tous les Saints (et à vous mon Père) parce que j'ai grandement péché en penſées, paroles et œuvres : par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'eſt pourquoi je prie la Bienheureuſe Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean Baptiſte, les Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, tous les Saints (et vous mon Père) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-puiſſant nous faſſe miſéricorde, et que nous ayant pardonné nos pechés, il nous conduiſe à la vie éternelle. R. Ainſi ſoit-il.

Que le Seigneur tout-puiſſant et tout miſéricordieux nous accorde le pardon, l'abſolution et la rémiſſion de tous nos péchés. R. Ainſi ſoit-il.

En Latin.

COnfiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ ſemper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptiſtæ, Sanctis Apoſtolis Petro & Paulo, omnibus ſanctis (& tibi Pater) quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere. Meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam ſemper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptiſtam, Sanctos Apoſtolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos (& te Pater) orare pro me ad Dominum Deum noſtrum.

Miſereatur noſtri omnipotens Deus, & dimiſſis peccatis noſtris, perducat nos ad vitam æternam.
R. Amen.

Indulgentiam, abſolutionem & remiſſionem peccatorum noſtrorum tribuat nobis omnipotens & miſericors Dominus.
R. Amen.

ACTE DE CONTRITION.

Comme ci-deſſus en la Priére du Matin.

Enſuite { Pater Noſter, &c. page 21.
Ave Maria, &c. page 22.
Credo in Deum, &c. page 23.

MON Dieu, je vous recommande mon ame, et vous offre le repos que je vais prendre en l'honneur du repos que Jeſus-Chriſt mon Sauveur a pris ſur la terre.

Sainte Vierge, ma bonne Mère, mon Saint Ange Gardien, mon Saint Patron, et tous les Saints, recevez-moi ſous votre protection et m'obtenez une nuit tranquille et la grace d'une Sainte et heureuſe mort.

Prière pour les Morts.

Fidelium animæ, per miſericordiam Dei, requieſcant in pace.
R. Amen.
In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

AVIS.

On trouvera, à la fin du Grand Catéchiſme, les Prières du Soir et du Matin plus étendues.

FIN

De l'Abrégé de la Doctrine Chrétienne, ou Première Partie du Catéchiſme de Québec.

REMARQUE.

QUoique, pour les plus jeunes Enfans et pour les perſonnes groſſières, tout ce qui eſt contenu dans cet Abrégé de la Doctrine Chrétienne puiſſe être regardé comme ſuffiſant; et que même pour les plus groſſiers, et pour ceux qui ont peu de mémoire, on puiſſe abſolument ſe contenter de ce qui y eſt écrit en caractères romains; cependant, s'il étoit queſtion de diſpoſer quelqu'un prochainement à quelque Sacrement, il faudroit y ajouter les Articles du Grand Catéchiſme qui traitent des Sacremens auxquels on voudroit les préparer, et en prendre au moins ce qui y eſt écrit en caractères romains.

Quant au commun des Enfans et autres perſonnes capables d'Inſtruction, il faut en exiger toute la Doctrine du Grand Catéchiſme qui eſt en caractères romains: ce qui eſt en caractères italiques, ſera pour les plus ſavans.

On a encore ajouté ici, en faveur de ceux qui ont moins de facilité, une pratique abrégée pour les Sacremens de Pénitence et d'Euchariſtie, qui ſont ceux qu'on fréquente le plus ſouvent.

PRATIQUE ABRÉGÉE
DES SACREMENS DE PENITENCE ET D'EUCHARISTIE,
Qu'on appelle autrement
La CONFESSION et la COMMUNION.

CHAPITRE PREMIER.
De la Pénitence.

ARTICLE PREMIER.
De la Pénitence en général.

D. QU'entendez-vous par la Pénitence en général ?

R. Par la Pénitence en général, j'entends deux choſes. 1° Une vertu qui nous fait déteſter et expier nos péchés. 2° Un Sacrement inſtitué pour les remettre.

D. Qu'eſt-ce que le Sacrement de Pénitence ?

R. La Pénitence ou Confeſſion, eſt un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. Le Sacrement de Pénitence eſt-il néceſſaire pour être ſauvé ?

R. Le Sacrement de Pénitence, *au moins quant à la douleur du péché et à la volonté ſincère de s'en confeſſer*, eſt abſolument néceſſaire pour être ſauvé, à tous ceux qui ont commis quelque péché mortel après le Baptême.

D. Que faut-il faire pour une bonne Confeſſion ?

R. Pour une bonne Confeſſion, il y a quatre choſes à faire. 1°. Examiner ſa conſcience. 2°. S'exciter à la Contrition *et au propos de ne plus offenſer Dieu.* 3°. Déclarer tous ſes péchés à un Prêtre. 4° Être dans la réſolution de ſatisfaire à Dieu et au Prochain.

ARTICLE II.

De l'Examen de Conſcience.

D. QU'eſt-ce qu'examiner ſa conſcience ?

R. Examiner ſa conſcience, c'eſt rappeller ſoigneuſement dans ſa mémoire les péchés dont, on eſt coupable, pour les déclarer au Prêtre.

D. Comment faut-il examiner ſa conſcience ?

R. Pour bien examiner ſa conſcience, il faut 1°. ſe recueillir quelque tems en la préſence de Dieu et lui demander ſon ſecours. *Ce qu'on peut faire par la Courte Prière ſuivante, ou par quelqu'autre ſemblable.*

Mon Dieu, donnez moi la lumière néceſſaire pour connoître mes péchés, et la grace pour les déteſter, *Je vous demande cette grace pour les mérites de J. C. mon Sauveur, par l'interceſſion de la très-Sainte Vierge, de mon Saint Ange Gardien, de mes Saints Patrons N. N. et de tous les Saints.*

2°. Il faut enſuite repaſſer dans ſon eſprit et rappeller dans ſa mémoire tous les péchés que l'on a commis depuis la dernière Confeſſion.

D. Sur quoi faut-ils s'examiner ?

R. Il faut s'examiner 1°. Sur les Commandemens de Dieu et de l'Egliſe. 2°. Sur les ſept péchés Capitaux. 3°. Sur les devoirs de ſon état. 4°. Sur ſes habitudes et paſſions dominantes. 5°. Sur les perſonnes que l'on a fréquentées et ſur les lieux où l'on a été.

D. Combien faut-il mettre de tems â examiner ſa conſcience?

R. Il faut mettre à l'Examen de conſcience le temps qu'on mettroit raiſonnablement à préparer une affaire importante. *Plus ou moins,*

ſuivant la longueur du temps qui s'eſt écoulé depuis la dernière Confeſſion.

Pour les perſonnes timorées et qui ſe confeſſent ſouvent, un quart d'heure ſuffit ordinairement. Mais pour ceux qui ſe confeſſent rarement, il faut un temps plus conſidérable, et ſouvent y revenir à pluſieurs fois.

D. Par où faut-il finir ſon Examen?

R. Il faut finir ſon Examen par un Acte de Contrition.

ARTICLE III.

De la Contrition.

D. QU'eſt-ce que la Contrition?

R. La Contrition eſt une douleur et un regret d'avoir offenſé Dieu avec la réſolution de ne le plus offenſer.

D. Combien y a-t-il de ſortes de Contritions?

R. Il y a deux ſortes de Contritions: la Contrition parfaite, et la Contrition imparfaite, qu'on nomme auſſi Attrition.

D. Qu'eſt-ce que la Contrition parfaite?

R. La Contrition parfaite eſt une douleur d'avoir offenſé Dieu, parce qu'il eſt ſouverainement bon.

D. Quel eſt l'effet de la Contrition parfaite?

R. L'effet de la Contrition parfaite, eſt de réconcilier avec Dieu le pécheur qui a un vrai et ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.

D. Qu'eſt-ce que la Contrition imparfaite ou Attrition?

R. La Contrition imparfaite eſt une douleur d'avoir offenſé Dieu, moins par la conſidération

de sa bonté infinie. qu'à cause de la laideur propre du péché, ou parce qu'il nous expose à être exclus du Paradis et à être condamnés à la damnation éternelle.

D. Quel est l'effet de la Contrition imparfaite ?

R. L'effet de la Contrition imparfaite, est de disposer le pécheur à recevoir la grace de Dieu dans le Sacrement de Pénitence.

D. *Mais peut on se reconcilier avec Dieu sans l'aimer ?*

R. *On ne peut pas se réconcilier avec Dieu sans l'aimer ; mais la véritable Attrition surnaturelle, quoiqu'elle ne renferme pas un amour de charité. renferme toujours un amour d'espérance ; par lequel nous préférons Dieu à toutes choses : et la grace du Sacrement perfectionne cet amour.*

D. Qu'est-ce qu'une confession faite sans Contrition ?

R. Une Confession faite sans Contrition, est une Confession nulle, et souvent sacrilège, si c'est par notre faute.

D. Que faut-il faire pour avoir une véritable Contrition ?

R. Pour avoir une véritable Contrition, il faut 1°. la demander à Dieu avec ferveur, 2°. s'y exciter par la considération des motifs capables de nous l'inspirer.

D. Quels sont les motifs les plus propres à exciter en nous la Contrition ?

R. Les motifs les plus propres à exciter en nous la contrition, sont la considération 1°. De la bonté infinie de Dieu, que nous avons offensée, 2°. Des bienfaits que nous en avons reçus, dont nous avons abusé et que nous n'avons payés que d'ingratitude. 3°. De la Passion et de la

mort de J. C. dont nos péchés ſont la cauſe. 4°. Du Paradis que nous avons mérité.

D. Après la conſidération des motifs de Contrition, que faut-il faire ?

R. Après la conſidération des motifs de Contrition, il faut en produire des Actes.

D. Faites un Acte de Contrition.

R. Mon Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offenſé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable et que le péché vous déplait. J'en eſpère le pardon par les mérites de J. C. mon Sauveur; et je me propoſe, moyennant votre ſainte grace, de ne plus vous offenſer et de faire pénitence.

ARTICLE IV.

De la Confeſſion.

D. QU'eſt-ce que la Confeſſion ?

R. La Confeſſion eſt une déclaration que l'on fait de tous ſes péchés au Prêtre, pour en recevoir le pardon ou l'Abſolution.

D. Les Prêtres ont-ils le pouvoir de pardonner les péchés?

R. Les Prêtres APPROUVES *ont le pouvoir de pardonner ou de retenir les péchés.*

D. Peuvent-ils remettre tous les péchés, même les plus énormes ?

R. Il y a des péchés énormes dont l'Abſolution eſt réſervée au Pape et aux Evêques; les Confeſſeurs ordinaires ne peuvent pas en abſoudre ſans une permiſſion particulière: mais avec cette permiſſion, ils peuvent abſoudre tous les pécheurs qui ſont véritablement pénitens.

D. De qui le Pape, les Evêques et autres Confeſſeurs ont-ils reçu ce pouvoir ?

R. *C'eſt de J. C. lui même que les Apôtres et leurs Succeſſeurs ont reçu le pouvoir de pardonner ou de retenir les péchés, lorſqu'après ſa réſurrection, apparoiſſant à ſes Apôtres, il leur dit (et à Pierre en particulier) je vous envoie avec la même autorité que mon Père m'a envoyé... Recevez le St. Eſprit. Les péchés ſeront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils ſeront retenus à ceux à qui vous les aurez retenus.*

D. *Comment les Prêtres ou Confeſſeurs peuvent-ils juger quand il faut pardonner ou retenir les péchés ?*

R. *C'eſt par la Confeſſion ou accuſation que les pénitens font eux mêmes de leurs péchés, que les Confeſſeurs peuvent juger s'ils doivent pardonner par l'Abſolution ou retenir les péchés.*

D. Quelles conditions doit avoir l'accuſation du pénitent, pour mettre le Confeſſeur en état de juger s'il doit lui donner ou refuſer l'Abſolution ?

R. La Confeſſion ou accuſation du pénitent, pour être bonne, doit avoir trois conditions. Elle doit être, 1°. Humble, 2°. Sincère, 3°. Entière.

D. Qu'eſt-ce qu'une Confeſſion humble ?

R. La Confeſſion eſt humble, lorſqu'on ne raconte pas ſes péchés indifféremment comme une hiſtoire, mais qu'on s'en accuſe avec le regret et la confuſion d'un criminel devant ſon juge.

D. Qu'eſt-ce qu'une Confeſſion ſincère ?

R. La Confeſſion eſt ſincère, lorſqu'on dit ſimplement ſes péchés comme on les connoit, ſans exagération ni excuſe.

D. Qu'eſt-ce qu'une confeſſion entière ?

R. La Confeſſion eſt entière lorſqu'on déclare tous ſes péchés, au moins mortels, leur nature, leur

nombre et circonſtances aggravantes, autant qu'on peut les connoître.

D. Celui qui par honte cacheroit volontairement un péché mortel, ou une circonſtance notablement aggravante, feroit-il une bonne Confeſſion?

R. Celui qui par honte cacheroit volontairement un péché mortel ou une circonſtance notablement aggravante, feroit une Confeſſion nulle et ſacrilège, qu'il ſeroit obligé de recommencer toute entière, en y ajoutant l'accuſation de ce nouveau ſacrilège.

D. Eſt-il auſſi néceſſaire d'accuſer les péchés véniels?

R. Il n'eſt pas abſolument néceſſaire d'accuſer les péchés véniels; mais cela eſt fort utile, pourvu qu'on le faſſe avec douleur et contrition.

ARTICLE V.

Exercice pour la Confeſſion.

D. QUE doit faire un Chrétien, lorſque le moment de ſe confeſſer eſt arrivé?

R. Lorſque le moment de ſe confeſſer eſt arrivé, il faut 1° aller humblement ſe mettre à genoux à côté du Prêtre, ou au Confeſſional. 2° faire ſur ſoi le Signe de la Croix, en diſant:

En François.	*En Latin.*
Au nom du Père, &c.	In nomine Patris, &c.

Puis continuer.

Bénifſez-moi, mon Père, parceque j'ai péché.	Benedic mihi, Pater, quia peccavi.

Et tout de ſuite commencer le CONFITEOR

En François.	*En Latin.*
Je me confeſſe à Dieu, &c. p. 34.	Confiteor Deo, &c. p. 34

juſqu'à ces mots.

Par ma faute,	Meâ culpâ,

D. Après avoir reçu la Bênediction du Prêtre, que fait on ?

R. Après avoir reçu la Bénédiction du Prêtre, il faut dire 1° Depuis quel temps on ne s'eſt pas confeſſé. 2° Si on a reçu l'Abſolution à la dernière fois. 3° Si on a fait la Pénitence qui avoit été impoſée. 4° On commence enſuite à s'accuſer de ſes péchés, tels qu'on les connoit, en diſant à chaque article, *je m'accuſe de, &c.* 5° Enfin, ſi le Prêtre trouve bon de faire quelqu'interrogation, il faut lui répondre avec ſincérité et modeſtie.

D. L'accuſation des péchés étant finie, que faut-il faire ?

R. Après qu'on a dit tous ſes péchés, on finit en diſant ; je m'accuſe, de plus, de bien d'autres péchés que je ne connois pas, et de ceux de toute ma vie. J'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon Père, Pénitence et Abſolution. Puis tout de ſuite on finit le *Confiteor*, en diſant,

En François.	*En Latin.*
Par ma faute, &c.	Meâ culpâ, &c.

D. Après avoir fini le *Confiteor*, que fait-on ?

R. Après avoir fini le Confiteor, 1° On écoute avec reſpect et attention les avis que le Confeſſeur trouve bon de donner. 2° Il faut accepter la Pénitence qu'il impoſe. 3° S'il trouve à propos de différer l'Abſolution, il faut s'y ſoumettre de bon cœur.

D. Et ſi le Confeſſeur veut bien donner l'Abſolution, que faut-il faire ?

R. Si le Confeſſeur veut bien donner l'Abſolution, il faut, pendant qu'il la donne, renouveller ſon Acte de Contrition, comme ci-deſſus, et

puis se retirer en silence et faire au plutôt la satisfaction ou Pénitence imposée.

ARTICLE VI.

De la Satisfaction.

D. QU'est-ce que la Satisfaction ?

R. La Satisfaction est une réparation qu'on doit à Dieu et au Prochain, pour l'injure ou le tort qu'on leur a fait par le péché.

D. Cette réparation est-elle nécessaire pour obtenir le pardon de ses péchés ?

R. Cette réparation est si nécessaire, que sans elle ou, au moins, sans le désir et la volonté de satisfaire autant qu'on le pourra, il ne peut point y avoir de véritable contrition, ni par conséquent de pardon du péché.

D. Mais quand le péché est pardonné, est-on encore obligé de faire pénitence ?

R. Quoique le péché soit pardonné, il est toujours nécessaire de faire pénitence, parce qu'en nous accordant le pardon de nos péchés dans le Sacrement, Dieu qui efface en notre ame la tache ou la coulpe du péché, et qui nous remet en même tems la peine éternelle que nous avions méritée, ne fait souvent que changer cette peine éternelle en une peine temporelle qu'il faut que nous souffrions dans cette vie par la Pénitence, ou après la mort dans le Purgatoire.

D. Comment peut-on satisfaire à Dieu pour le péché ?

R. On satisfait à Dieu. 1°. En acceptant avec soumission et en union avec J. C. source de tout mérite, les peines et les afflictions de la vie. 2°. Par la pratique des œuvres satisfactoires, qui sont le Jeûne, l'Aumône et la Priére. 3°.

Et principalement en accompliſſant chrétiennement la Pénitence que le Confeſſeur nous impoſe. 4°. En gagnant les Indulgences.

D. Qu'entendez-vous par le Jeûne?

R. Par le Jeûne, j'entends toutes ſortes de mortifications de la chair et des ſens.

D. Qu'entendez-vous par l'Aumône?

R. Par l'Aumône, j'entends toutes ſortes de ſecours ſpirituels et temporels que nous donnons au prochain dans ſon beſoin.

D. *Quelles ſont les œuvres de miſéricorde corporelles?*

R. *Il y a ſept œuvres de miſéricorde corporelles.*

1. *Donner à manger à ceux qui ont faim.*
2. *Donner à boire à ceux qui ont ſoif.*
3. *Vêtir les nuds.*
4. *Loger les Pélerins et Etrangers.*
5. *Viſiter les Malades.*
6. *Délivrer ou conſoler les Priſonniers.*
7. *Enſevelir les Morts.*

D. *Quelles ſont les œuvres de miſéricorde ſpirituelles?*

R. *Il y a auſſi ſept œuvres de miſéricorde ſpirituelles.*

1. *Enſeigner les ignorans.*
2. *Reprendre ceux qui manquent.*
3. *Conſeiller ceux qui ſont en peine.*
4. *Conſoler les affligés.*
5. *Supporter les défauts et humeur du prochain.*
6. *Pardonner les injures.*
7. *Prier pour les Vivans et les Morts, et même pour ſes ennemis.*

D. Qu'entendez-vous par la Priére?

R. Par la Priére, j'entends toutes les œuvres de dévotion et de piété envers Dieu, qui ſont en uſage dans l'Egliſe.

D. Qu'entendez-vous par les Indulgences?

R. Par les Indulgences, j'entends des Graces que l'Eglise accorde aux fidèles pour la rémission des peines temporelles dûes à leurs péchés.

D. Qui est-ce qui peut accorder des Indulgences?

R. C'est le Pape et les Evêques qui peuvent accorder des Indulgences.

D. Qui leur a donné ce pouvoir ?

R. C'est Notre Seigneur J. C. qui a donné ce pouvoir au Pape et aux Evêques, par l'autorité absolue qu'il leur a donnée de lier et de délier les pécheurs.

D. Que faut-il faire pour gagner les Indulgences?

R. Pour gagner les Indulgences, il faut 1°. Etre véritablement repentant de tous ses péchés. 2° Accomplir fidelement les conditions prescrites par celui qui accorde l'Indulgence.

D. Ne peut-on pas, lorsqu'on a gagné les Indulgences, se dispenser de faire pénitence ?

R. Les Indulgences ne nous dispensent pas de faire pénitence, 1° parce que, pour gagner l'indulgence, il faut être véritablement pénitent, c'est à dire, disposé à porter, autant qu'on le pourra, la peine de ses péchés ; l'Indulgence n'étant accordée que pour suppléer à notre foiblesse, 2°. Parce que la pénitence est un devoir essentiel de la vie Chrétienne, dont J. C. lui même nous a donné le commandement et l'exemple.

D. Comment peut-on satisfaire au prochain?

R. On satisfait au prochain, en réparant le tort qu'on lui a fait dans sa personne, ses biens ou son honneur.

CHAPITRE II.

De l'Eucharistie.

ARTICLE PREMIER.

De l'Eucharistie en général.

D. QU'est-ce que l'Eucharistie ?

R. L'Eucharistie est un Sacrement (*permanent*)

qui contient réellement et en vérité, le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de N. S. J. C. Sous les eſpèces ou apparences du Pain et du Vin.

D. *Pourquoi dites-vous que c'eſt un Sacrement* (permanent?)

R. *Je dis que l'Euchariſtie eſt un Sacrement* (permanent) *parce qu'il n'en eſt pas de celui-ci comme des autres Sacremens, qui conſiſtent dans une action paſſagère, par laquelle on nous en fait l'application; au lieu que l'Euchariſtie demeure dans un état fixe et* (permanent,) *que nous appellons le St. Sacrement de l'Autel, et qui ne nous eſt appliqué que par la Communion.*

D. Où ſe fait le Sacrement de l'Euchariſtie?

R. Le Sacrement de l'Euchariſtie ſe fait à la Sainte Meſſe.

D. Par quelles paroles?

R. Par les paroles de la Conſécration que le Prêtre prononce, au nom de Jeſus-Chriſt, ſur le Pain et ſur le Vin, qui ſont la matière de ce Sacrement.

D. Quelles ſont ces paroles?

R. Les paroles de la Conſécration ſont celles-ci: *ceci eſt mon Corps*, dites ſur le Pain, et *ceci eſt mon Sang*, dites ſur le Vin.

D. Quelle eſt la vertu de ces paroles?

R. Par la vertu des paroles de la Conſécration, le Pain eſt changé au vrai Corps, et le Vin au vrai Sang de N. S. J. C. *par un myſtère que l'Egliſe appèlle* TRANSUBSTANTIATION?

D. Que ſignifie ce mot *Tranſubſtantiation?*

R. Le mot TRANSUBSTANTIATION ſignifie le changement d'une ſubſtance en une autre.

D. Eſt-ce que la ſubſtance du Pain et du Vin ne demeure pas dans l'Euchariſtie après la Conſécration?

R. Il ne reſte dans l'Euchariſtie, après la Conſécration, que les eſpèces ou apparences du pain et du vin, et ſous chaque eſpèce eſt J. C. tout entier. *C'eſt ce qu'on appelle le myſtère de l'Euchariſtie.*

D. Si vous croyez ce grand Myſtère, faites-en un Acte de Foi.

R. MON Dieu, je crois fermement, et plus fermement que ſi je le voyois de mes propres yeux, que le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de J. C. notre Sauveur, ſont réellement & ſubſtantiellement préſens dans le Saint Sacrement de l'Euchariſtie; et je ſuis prêt à donner mon ſang et ma vie pour la défenſe de cette vérité, parce que c'eſt J. C. mon Sauveur lui même qui la dite et révélée.

D. Quant eſt-ce que J. C. nous a appris cette vérité?

R. J. C. nous a appris la vérité de ſa préſence réelle dans l'Euchariſtie, le Jeudi Saint, veille de ſa Paſſion, lorſqu'il inſtitua ce Sacrement.

D. Que fit-il alors?

R. Il prit du Pain et le bénit, èt le donna à ſes Diſciples, en diſant; prenez et mangez; ceci eſt mon Corps. Puis il leur préſenta le Calice, en diſant; prenez et buvez; ceci eſt mon ſang. Enfin il leur donna le pouvoir de faire la même choſe, en leur diſant; faites ceci en mémoire de moi.

D. Comment eſt-ce que ce Sacrement permanent en lui-même, eſt appliqué aux fidèles?

R. Le Sacrement de l'Enchariſtie eſt appliqué aux fidèles par la ſainte Communion.

ARTICLE II.

De la Communion.

D. QU'eſt-ce que communier ?

R. Communier, c'eſt recevoir le ſaint Sacrement de l'Euchariſtie.

D. Les Chrétiens ſont-ils obligés de communier quelquefois ?

R. Tous les Chrétiens ſont étroitement obligés de communier,

1°. Lorſqu'après avoir atteint l'âge de diſcrétion, ils ſont ſuffiſamment inſtruits et préparés au jugement des Prêtres. C'eſt ce qu'on appelle faire la première Communion.

2°. Au moins une fois tous les ans, au tems de Pâques; c'eſt ce qu'on appelle faire ſes Pâques.

3°. Lorſqu'on eſt en danger de mort; c'eſt ce qu'on appelle recevoir le ſaint Viatique.

D. Peut-on communier plus ſouvent ?

R. On peut, et il eſt à propos et très utile de communier ſouvent.

D. Pourquoi cela ?

R. A cauſe des grands fruits et avantages que produit en nous une bonne Communion.

D. Quels ſont ces avantages ?

R. Il y a quatre principaux avantages d'une bonne Communion.

1. *Elle nous unit intimement à J. C. qui devient la nourriture de notre ame.*

2. *Elle augmente en nous la vie ſpirituelle de la Grace.*

3. *Elle modère la violence de nos paſſions, et affoiblit la concupiſcence.*

4. *Elle eſt un gage de la réſurrection glorieuſe et de la vie éternelle.*

D. Que faut-il faire pour bien communier ?

R. Pour bien communier, il faut s'y préparer avec ſoin.

D. En quoi conſiſte cette préparation ?

R. La premiere et la plus eſſentielle préparation à la Ste. Communion, c'eſt d'être en état de grace.

D. Qu'eſt-ce qu'être en état de grace ?

R. Être en état de grace, c'eſt n'avoir commis aucun péché mortel ; ou ſi on en a commis, les avoir effacés par une bonne Confeſſion.

D. Eſt-ce un grand mal de communier en état de péché ?

R. Communier en état de péché, c'eſt commettre un horrible ſacrilége comme Judas, *profaner et traiter indignement le Corps et le Sang de J. C. Et, comme dit St. Paul, manger et boire ſon jugement et ſa condamnation.*

D. Outre l'état de grace ou pureté de cœur, y a-t-il quelqu'autre diſpoſition néceſſaire pour bien communier ?

R. Outre l'état de grace, il y a encore deux ſortes de diſpoſitions néceſſaires pour bien communier.

Les unes regardent le corps et les autres l'ame.

D. Quelles ſont les diſpoſitions du corps ?

R. La première diſpoſition de corps, abſolument néceſſaire pour bien communier, *excepté pour les malades qui communient en Viatique*, c'eſt d'être à jeun, c'eſt-à-dire, n'avoir ni bu, ni mangé depuis minuit. La ſeconde, moins néceſſaire, mais de bienſéance importante, c'eſt d'être proprement, mais modeſtement vêtu ſelon ſon état.

D. Qu'elles ſont les diſpoſitions de l'ame, outre l'état de grace, importantes pour bien communier?

R. Les diſpoſitions de l'ame importantes pour bien communier, ſont la dévotion et la ferveur, auxquelles il faut s'exciter, en produiſant les actes convenables.

ARTICLE III.

Exercice pour la Communion.

D. COmment faut-il communier pour le bien faire?

R. Pour bien communier, il faut obſerver trois choſes; 1. Ce qu'il faut faire avant la Communion, 2. Ce qu'il faut faire pendant qu'on communie. 3. Ce qu'il faut faire après la Communion.

D. Quels ſont les Actes par leſquels il faut ſe préparer à la Communion?

R. Il y a cinq Actes principaux par leſquels on doit ſe préparer immédiatement à la Sainte Communion.

D. Nommez les.

R. Des Actes de Foi, d'Humilité, de Contrition, d'amour et de Déſir.

D. Faites un Acte de Foi, ſur la préſence réelle.

R. *Mon Dieu, je crois fermement, et plus fermement que ſi je le voyois de mes propres yeux, que le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de J. C. mon Sauveur, ſont réellement et ſubſtantiellement preſens dans le St. Sacrement; et je ſuis prêt de donner mon ſang et ma vie pour la défenſe de cette vérité, parce que c'eſt J. C. mon Sauveur lui-même qui l'a dite et révélée.*

Ou plus brièvement.

ACTE DE FOI.

MON Seigneur J. C. je crois plus fermement que ſi je le voyois des yeux du corps, que c'eſt vous même que je vais recevoir en recevant le Saint Sacrement.

D. Faites un Acte d'Humilité.

R. MON Dieu, je ſuis extrêmement indigne que vous entriez en moi; mais j'eſpère en votre bonté infinie: dites ſeulement une parole, et mon ame ſera guérie de toutes ſes miſères.

D. Faites un Acte de Contrition.

R. MON Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offenſé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable et que le péché vous déplait. Pardonnez-moi par les mérites de J. C. je fais un ferme propos, moyennant votre ſainte Grace, de ne plus vous offenſer jamais et de faire pénitence.

D. Faites un Acte d'Amour.

R. MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et par deſſus tout ce que j'ai de plus cher au monde.

D. Faites un Acte de Déſir.

R. VEnez ô divin Jeſus, venez dans mon cœur, délivrez-le de tous ſes maux, comblez-le de vos biens et de vos Graces, il déſire ardemment de vous recevoir.

D. Quand eſt-ce qu'il faut produire ces Actes?

R. C'eſt principalement pendant la Meſſe, à laquelle on doit communier, qu'on doit produire ces Actes plus de cœur que de bouche.

D. Et-il abſolument néceſſaire d'entendre la Meſſe avant de recevoir la ſainte Communion.

R. C'eſt la coutume des fidèles d'entendre la Meſſe avant de recevoir la ſainte Communion, et il ne faut pas s'en diſpenſer ſans neceſſité.

D. Quand le moment de communier eſt arrivé que faut-il faire?

R. Quand le moment de communier eſt arrivé, il faut 1. S'approcher de la Sainte Table avec reſpect et modeſtie. 2 Se mettre à genoux et étendre ſur ſes mains la nappe de communion.

D. Quand le Prêtre préſente la Sainte Hoſtie, comment faut-il la recevoir?

R. Pour recevoir décemment la Sainte Hoſtie, il faut ouvrir la bouche médiocrement, et avoir la langue un peu avancée ſur la lèvre de deſſous.

D. Ayant reçu la Sainte Hoſtie que faites-vous?

R. Après qu'on a reçu la Sainte Hoſtie, il faut l'avaler avec reſpect et dévotion ſans la laiſſer fondre entièrement dans la bouche.

D. Et ſi la Sainte Hoſtie, venoit à s'attacher au palais, que faudroit-il faire?

R. Si la Sainte Hoſtie venoit à s'attacher au palais, il faudroit, ſans ſe troubler, la détacher doucement avec la langue, ſans y porter les doigts.

D. N'eſt-il pas néceſſaire de communier auſſi ſous l'eſpèce du Vin?

R. Jeſus-Chriſt tout entier vivant et glorieux, tel qu'il eſt aujourd'hui dans le Ciel, étant réellement et ſubſtantiellement préſent ſous chaque eſpèce conſacrée, il ſuffit pour le Sacrement de le recevoir ſous une ſeule eſpèce, quelle qu'elle ſoit.

ARTICLE IV.

De l'Action de graces après la Sainte Communion.

D. Lorſque la Ste. Hoſtie eſt avalée que faut-il faire?

R. Lorſque la Ste. Hoſtie eſt avalée, il faut ſe retirer à l'écart, et employer ces premiers momens infiniment précieux, pour faire l'action de graces.

D. Combien de temps doit-on employer à l'action de graces?

R. Il convient d'employer à l'action de graces, au moins environ un quart d'heure.

D. A quoi faut-il s'occuper pendant ce temps-là?

R. Il faut, pendant le temps de l'action de graces, s'occuper à produire différens Actes, plus de cœur que de bouche.

D. Quels ſont les principaux Actes de l'action de graces?

R. Il y a cinq principaux Actes de l'action de graces, qui ſont d'Adoration, d'Amour, de Remerciment, d'Offrande et de Demande.

D. Faites un Acte d'Adoration.

R. MON Sauveur, je vous adore comme mon Créateur; je m'unis aux adorations profondes que la très-Sainte Vierge, les Anges et les Saints vous rendent dans le Ciel, et j'offre à la très Sainte Trinité toutes celles que vous lui rendez dans le très-Saint Sacrement.

D. Faites un Acte d'Amour.

R. O Jeſus mon Sauveur, bonté ſouveraine et ſource de tous biens, je vous aime de tout mon cœur.

D. Faites un Acte de Remerciment.

R. MON Sauveur, je vous remercie de tout mon cœur de toutes les graces que j'ai reçues de vous, et particulièrement de la bonté infinie avec laquelle vous avez bien voulu vous donner à moi qui en ſuis indigne.

D. Faites un Acte de Demande.

R. DIvin Sauveur, vous connoiſſez les beſoins de mon ame, remédiez à ſes foibleſſes et à ſa pauvreté, et ſur-tout augmentez en moi votre ſaint amour et la crainte de vous offenſer. Secourez, Seigneur, votre Sainte Egliſe dans tous ſes beſoins; ſanctifiez ceux qui ſont dans ſon ſein, ſurtout mes parens, mes amis et ennemis, mes ſupérieurs et mes bienfaiteurs; faites-nous à tous la grace de vous ſervir uniquement.

D. Faites un Acte d'Offrande.

R. MON Dieu, recevez l'offrande que je vous fais de tout ce que je poſſède; diſpoſez-en ſelon votre bon plaiſir, et ſouffrez qu'en m'offrant à vous, je vous offre vous-même à la très ſainte Trinité, pour l'expiation de mes péchés et de ceux de tous les hommes.

D. Eſt-il néceſſaire de produire de bouche tous les Actes, avant et après la communion?

R. Il eſt très à propos de produire de bouche tous les Actes, avant et après la Communion: mais il eſt ſur-tout néceſſaire d'en exciter les ſentimens dans ſon cœur.

REMARQUE.

Les perſonnes les plus groſſières et qui n'ont point de mémoire, pourront, au lieu de tous ces Actes, réciter avec attention et dévotion, l'Oraiſon Dominicale, la Salutation Angélique, le Symbole des Apôtres, et autres Prières Chrétiennes, comme en la Prière du Matin, Page 32.

D. Comment faut-il paſſer la journée en laquelle on a eu le bonheur de communier?

R. Le jour auquel on a eu le bonheur de communier, doit être ſanctifié. 1. Par le recueillement et l'éloignement des compagnies. 2. Par la Prière et par les bonnes œuvres et ſurtout en aſſiſtant, autant qu'on le peut, aux offices de l'Egliſe.

ARTICLE V.

Du Saint Sacrifice de la Meſſe.

D. L'Euchariſtie n'eſt-elle qu'un Sacrement ?

R. L'Euchariſtie eſt non ſeulement un Sacrement, mais encore un Sacrifice.

D. *Qu'eſt ce qu'un Sacrifice ?*

R. *Le Sacrifice eſt l'Offrande qu'on fait à Dieu d'une choſe ſenſible qu'on détruit en ſon honneur, pour rendre témoignage au Souverain Domaine qu'il a ſur toutes les créatures.*

D. Eſt-ce quelque choſe de bien excellent que le Sacrifice ?

R. Le Sacrifice eſt le plus grand et le plus excellent de tous les Actes de Religion.

D. Le Sacrifice eſt-il eſſentiel à la Réligion ?

R. Le Sacrifice eſt ſi eſſentiel à la Réligion, que ſans cela il ne peut point y en avoir de véritable.

D. Que faut-il donc penſer de toutes les Religions qui n'ont ni Sacrifice ni Autel ?

R. Nous devons croire que toutes les Réligions qui n'ont ni Sacrifice ni Autel, ne ſont pas véritables.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce qu'elles n'honorent pas Dieu de la maniére dont il mérite et dont il veut être honoré.

D. Y a-t-il quelque Sacrifice qui puiſſe honorer Dieu autant qu'il le mérite ?

R. Le Sacrifice des Chrétiens eſt capable d'honorer Dieu autant qu'il le mérite.

D. Quel eſt ce Sacrifice ?

R. Le Sacrifice des Chrétiens eſt le Sacrifice de la Croix où J. C. s'eſt offert lui-même à Dieu ſon Père, pour le ſalut de tous les hommes.

D. Mais le ſacrifice de la Croix s'étant accompli une fois ſur le Calvaire, il ne reſte donc plus de Sacrifice aux Chrétiens ?

R. Nous avons, dans la Réligion Catholiqne, la répréſention réelle et la continuation du Sacrifice de la Croix, dans celui de la Sainte Meſſe.

D. Qu'eſt ce que la Meſſe ?

R. La Meſſe eſt l'Offrande du Corps et du Sang de Notre Seigneur J. C. faite à Dieu par le Prêtre.

D. Pourquoi dites-vous que le Sacrifice de la Meſſe eſt la repréſentation réelle et la continuation du Sacrifice de la Croix ?

R. Je dis que la Ste. Meſſe eſt la rêpréſentation réelle et la continuation du ſacrifice de la Croix, parce que dans la Meſſe, comme ſur le Calvaire, c'eſt le même Sacrificateur, qui eſt J. C. c'eſt la même Victime, qui eſt ſon corps et ſon Sang.

D. Ce ſont les Prêtres qui diſent la Meſſe, ce n'eſt donc pas J. C. qui eſt Sacrificateur ?

R. Ce ſont les Prêtres qui diſent la Meſſe, mais c'eſt J. C. Prêtre éternel, ſelon l'ordre de Melchiſedech, qui en eſt le Miniſtre principal : les Prêtres ne ſont que le repréſenter extérieurement, ils parlent et ils agiſſent en ſon nom.

D. Qui eſt-ce qui leur a donné ce pouvoir ?

R. C'eſt J. C. lui même qui a donné le pouvoir aux Prêtres de le repréſenter à l'Autel, lorſque, dans l'In-

ſtitution de l'Euchariſtie, il dit à ſes Apôtres, faites ceci en mémoire de moi.

D. N'y a-t-il pas quelque différence entre le Sacrifice de la Croix et celui de la Meſſe ?

R. Entre le Sacrifice de la Croix et celui de la Meſſe il n'y a de différence que dans la maniére de l'offrir ; et cette différence conſiſte principalement en deux choſes.

D. Quelle eſt la première différence ?

R. La première différence, entre le Sacrifice de la Croix et la Sainte Meſſe, c'eſt qu'à la Croix l'offrande fut ſanglante, et à la Meſſe elle eſt non ſanglante.

D. Qu'entendez-vous par *ſanglante* et *non ſanglante?*

R. Par offrande *ſanglante*, j'entends la ſéparation réelle du ſang, d'avec le Corps de J. C. et par *non ſanglante*, jentends une ſéparation ſeulement myſtique et repréſentative.

D. Comment ſe fait cette ſéparation myſtique et repréſentative ?

R. La ſéparation myſtique du Corps et du Sang de J. C. à la ſainte Meſſe, ſe fait par la vertu des paroles de la conſécration, qui ſe prononcent ſéparément ſur les deux eſpèces, et opèrent (directement) *ce qu'elles ſignifient.*

D. Quelle eſt la ſeconde différence entre le Sacrifice de la Croix, et la Sainte Meſſe ?

R. La ſeconde différence, entre le Sacrifice de la Croix et la Sainte Meſſe, eſt que ſur la Croix, Jeſus-Chriſt alors mortel, perdit réellement la vie par la ſéparation de ſon Ame d'avec ſon Corps. Sur l'Autel, Jeſus-Chriſt immortel et glorieux ne perd que ſon être Sacramentel par la ſéparation de ſa préſence réelle d'avec les

espèces Sacramantelles, lorqu'elles sont consumées par la Communion du Prêtre.

D. A qui peut-on offrir le Sacrifice ?

R. On ne peut offrir le Sacrifice qu'à Dieu seul.

D. N'offre-t-on pas la Messe à la Ste. Vierge et aux Saints ?

R. On n'offre pàs la Messe à la Sainte Vierge ni aux Saints; mais quand on la dit en leur honneur, on l'offre à Dieu seul pour le remercier des graces qu'il leur a faites, et les engager par là à joindre leurs interceſſions à nos prières.

D. *Pour quelles fins offre-t-on à Dieu le ſaint Sacrifice de la Meſſe ?*

R. *On offre à Dieu le ſaint Sacrifice de la Meſſe pour quatre fins principales, figurées par tous les différens Sacrifices de l'ancienne Loi. 1°. Pour adorer Dieu. 2° Pour appaiſer ſa colère. 3°. Pour lui demander ſes graces. 4°. Pour le remercier de tous ſes bienfaits.*

D. Pour qui peut-on offrir le Sacrifice ?

R. On peut offrir le Sacrifice pour tous les beſoins ſpirituels et temporels des fidèles, et pour le ſoulagement des ames du Purgatoire.

D. Comment faut-il aſſiſter à la Sainte Meſſe ?

R. Il faut aſſiſter à la Sainte Meſſe avec modeſtie et dévotion.

D. Qu'eſt-ce qu'aſſiſter avec modeſtie ?

R. La modeſtie règle l'extérieur, et renferme quatre choſes.

1, Etre modeſtement vêtu.

2. Ne point parler, ni s'entretenir avec perſonne.

3. Ne pas jetter les yeux de côté et d'autre.

4° Se tenir dans une poſture reſpectueuſe, et à genoux, autant qu'on le peut.

D. Qu'eſt-ce qu'aſſiſter à la Meſſe avec dévotion?

R. La dévotion règle l'intérieur, et renferme pluſieurs manières de s'occuper pendant la Sainte Meſſe.

La premiére c'eſt de réciter des Prières vocales, ſoit en les liſant, ou récitant par cœur, en union avec celles que fait le Prêtre.

La ſeconde, c'eſt de ſe répréſenter, qu'en aſſiſtant à la ſainte Meſſe, c'eſt comme ſi on aſſiſtoit au Sacrifice de J. C. ſur la Croix.

La troiſiéme, c'eſt de méditer la Paſſion de Notre Seigneur J. C. qui nous eſt répréſentée par les différentes parties de la Meſſe. Et ſurtout de s'unir au Prêtre lorſqu'il communie, pour faire avec lui la Communion ſpirituelle.

SAINT-SULPICE

TABLE

De ce qui eſt contenu dans le Petit Catéchiſme.

Introduction, Page 1
Demandes Préliminaires, 7
I. De l'Unité de Dieu, 8
II. De la Trinité des Perſonnes, 8
III. De l'Incarnation du Verbe, 9
IV. De la Rédemption des hommes, 10
V. Des Fins de l'homme, 11
VI. Du Péché en Général, 13
VII. Des Péchés Capitaux, 14
VIII. Des Sacremens, 15
IX. Des Commandemens de Dieu, 16
X. Des Commandemens de l'Egliſe, 17
XI. De la Prière, 19
XII. Des Vertus Théologales, 20
XIII. Des Vertus Morales, 22
XIV. Exercice abrégé de la vie Chrétienne, 25
Courte Prière du Matin, 28
Courte Prière du Soir, 32
Remarque, 33
Pratique abrégée des Sacremens de Penitence et d'Euchariſtie, 35
I. De la Pénitence, 36
I. De la Pénitence en général, 36
II. De l'Examen de Conſcience, 36
III. De la Contrition, 37
IV. De la Confeſſion, 38
V. Exercice pour la Confeſſion, 40
VI. De la Satisfaction, 42
II. De l'Euchariſtie, 44
I. De l'Euchariſtie en général, 46
II. De la Communion, 46
III. Exercice pour la Communion. 49
IV. De l'Action de graces après la Communion, 51
V. Du Saint Sacrifice de la Meſſe, 53

Fin de la Table du petit Catéchiſme.

*****

me.

Page 1
7
8
8
9
10
11
13
14
15
16
17
19
20
22
25
28
32
33
35
itence et
36
36
36
37
38
40
42
44
46
46
49
51
on, 53
56